

Le Venezuela voit "un fond obscur » dans la visite de l'armée américaine en Colombie

Image not found or type unknown



Caracas, 23 juin (RHC) La Force Armée Nationale Bolivarienne (FANB) a qualifié d'acte de "provocation" la visite du chef du Commandement Sud des Etats-Unis à une zone de la Colombie près du Venezuela.

Dans un communiqué, la Force Armée Nationale Bolivarienne (FANB) assure que la présence de l'amiral américain Craig Faller à Puerto Carreño, municipalité colombienne frontalière avec le Venezuela, ne constitue pas une coopération bilatérale en matière de sécurité et de défense entre Washington et

Bogota, mais d'un "acte d'ingérence et de provocation".

"Cette visite n'est certainement pas motivée par des raisons de coopération bilatérale en matière de sécurité et de défense avec le pays voisin, mais constitue un acte d'ingérence et de provocation de la part de l'empire nord-américain, dont les actions ont toujours des intérêts obscurs comme toile de fond", indique le texte de la FANB.

Cette déclaration, publiée sur le compte Twitter du ministre vénézuélien de la Défense, Vladimir Padrino López, souligne que, dans la zone visitée par l'armée américaine, des groupes irréguliers armés colombiens opèrent depuis des décennies avec l'"assentiment" du Gouvernement colombien.

Cette permissivité, associée à l'absence délibérée de militaires colombiens à la frontière, dont il est fait état dans la note, a permis aux bandes criminelles de commettre les délits de trafic de stupéfiants, de contrebande, d'enlèvement et d'extorsion, entre autres, qui affectent la paix, la tranquillité et le développement des populations vénézuéliennes.

Le Venezuela signale la soumission de la Colombie aux États-Unis pour promouvoir une guerre, mais réaffirme que si un affrontement éclate, ce sera sur le territoire colombien.

Padrino López, pour sa part, a demandé s'il était fortuit que la visite du chef du Commandement Sud à Puerto Carreño ait eu lieu parallèlement aux manœuvres militaires Tradewinds 2021 menées par des militaires américains et d'autres pays en Guyane, pays ayant un différend avec le Venezuela concernant la zone de l'Esequibo.

Faller a précédemment exprimé son rejet du gouvernement vénézuélien, présidé par Nicolás Maduro, et l'a accusé de donner asile à des organisations criminelles telles que les dissidents de l'ancienne guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), entre autres.

Pendant ce temps, Caracas accuse Bogota d'entraîner des "mercenaires et des terroristes", avec l'appui de Washington, pour les faire entrer au Venezuela et renverser Maduro qui, face à une telle conjoncture, a décrété à plusieurs reprises l'alerte orange à la frontière colombo-vénézuélienne et il a ordonné un déploiement militaire dans la région pour défendre le pays bolivarien.

Source Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/261562-le-venezuela-voit-un-fond-obscur-dans-la-visite-de-larmee-americaine-en-colombie>



Radio Habana Cuba